

Jazz à Carthage», le dernier-né de nos festivals De la grande musique pour une cité millénaire

Carthage, la cité millénaire et éternelle, prêtera du 12 au 16 avril ses côtes aux rythmes du jazz dans un festival qui, sans cor ni trompette, s'annonce comme un moment fort de ce printemps tunisois de la culture.

C'est ce qui ressort de la conférence de presse donnée hier par M. Fethi Houidi, directeur général d'Orascom, soutien officiel de cette manifestation qui a présenté aux médias les grandes lignes de cet événement auquel la municipalité de Carthage et de La Marsa, l'ONTT et l'IFC (Institut français de coopération) prêtent main-forte.

Les rencontres auront lieu principalement à l'Acropolium, au Carthage Palace et au Centre Ennejma Ezzahra avec, toutefois, une exposition de photos jazz à la galerie Essaâdi, à Carthage, des sessions de jazz dans des hôtels de la banlieue nord.

«Jazz à Carthage» s'est attribué le joli slogan «La musique du Nouveau monde dans une cité millénaire» qui n'est pas sans nous rappeler un autre qui a fait la réputation de Tabarka «Je ne veux pas bronzer idiot». Il est donc dans la suite logique des choses que Carthage, haut lieu de l'histoire, de la culture et de la civilisation perpétue cette longue tradition en renouant avec les noms les plus prestigieux de la mouvance jazz. Nous avons tous à l'esprit ce morceau inoubliable de Dizzy Gillespie Night in Tunisia, exécuté il y a une quarantaine d'années, et qui lui a été inspiré par les splendeurs des côtes carthaginoises qui, tout au long de leur histoire, ont vu débarquer sur leurs rivages conquérants et hommes de paix, guerriers et hommes de culture.

Le programme

L'Acropolium, lieu culte qui a servi de tremplin à plus d'une carrière, sera le cadre, mardi 12 avril, à partir de 20h30 au Julien Lourau Quintet dans «Fire and forget». Une formation d'artistes accomplis, proposée par l'IFC.

- Mercredi 13, Anouar Braham, qui a enchanté le public de l'Acropolium au printemps dernier avec Le pas du chat noir, sera au rendez-vous avec son public à travers Astrakan Café, un album qui a suscité un engouement exceptionnel. Anouar Braham sera accompagné de Lassaâd Hosni à la percussion et du Turc Barbaros Erkose à la clarinette.

- Le jeudi 14, Steve Coleman, accompagné de ses «Five Elements», nous fera découvrir sa musique qui a su savamment intégrer le funk, la soul et le hip hop au jazz.

- Le vendredi 15, Johnny Griffin, monstre sacré de jazz, compagnon de route du mythique Lionel Hampton, éblouira son public carthaginois.

- Le samedi 16, changement de salle. Le Carthage Palace recevra la légendaire Barbara Hendricks à Gammarth. La vedette à la voix d'or nous vient pour la première fois avec une formation jazz ayant été primée au Festival de jazz de Montreux par un «Grammy Award» et appelée Magnus Lindgren Quartet. Le récital de la grande Barbara Hendricks constituera à coup sûr un trait d'union entre un répertoire de musique classique, de gospel et de jazz. Egalement entre deux générations de jazzmen, le dinosaure Johnny Griffin et le rappeur Steve Coleman.

Parions que «Jazz à Carthage» fera parler de lui en instituant une tradition musicale nouvelle dans cette cité millénaire qu'est Carthage et en se voulant non pas seulement un festival de tête d'affiche, mais une rencontre interactive entre artistes et public.

A.L.